



LA VIE AVANT TOUT

Bulletin Trimestriel

N° 3

Juillet 2007

Rétrospective

Dans ce numéro :

L'encre verte	P 2
Philo. des âges de la vie	P 2
Le suicide et la génétique	P 3
Avis de recherche !	P 3
Corse-Matin 25 mai 07	Suppl.
Le virtuel du virtuel	Suppl.

Un petit conte

L'enfer et le paradis

Un samouraï se présenta un jour devant le maître zen Hakuin et lui demanda :

Y-a-t-il réellement un enfer et un paradis ?
Et s'ils existent, où se trouvent donc leurs portes ?

Hakuin le dévisagea et lui demanda :

Qui es-tu donc pour poser semblable question ?

Je suis un samouraï, le premier des samouraïs...

Toi, un samouraï ? répliqua sur un ton méprisant le maître. Tu ressembles plutôt à un mendiant.

Rouge de colère, le samouraï dégaina son sabre...

Ah bon, tu as même un sabre ? Mais tu es sûrement trop maladroit pour me couper la tête...

Hors de lui, le guerrier leva son sabre pour frapper le maître. Mais à cet instant Hakuin murmura :

Ici s'ouvrent les portes de l'enfer.

Décontenancé par la tranquille assurance du moine, le samouraï remit l'épée dans son fourreau et s'inclina.

Ici s'ouvrent les portes du paradis, lui dit alors le maître.

Conte du maître zen Hakuin (XVIIIe siècle)

Après un déménagement des plus simples de La Timone et un aménagement des plus complexes à Sainte Marguerite, nous voilà enfin installés : le téléphone en fonction, les ordinateurs en réseau, le copieur/imprimante livré et raccordé au réseau grâce à une société sérieuse et compétente (à recommander...), le fax récupéré, la bibliothèque montée... et enfin le site opérationnel !

Quelques patients du Pavillon SOLARIS passent nous parler de leurs problèmes avec beaucoup de naturel. De nouveaux parents aussi nous ont rejoints : après bien des souffrances ils voudraient souffler et y voir un peu plus clair.

Le club des « Ambassadeurs » s'agrandit : il est composé de jeunes qui, après nous avoir rencontrés lors de nos interventions généralement, souhaitent agir à nos côtés.

Après un long chemin parcouru depuis trois ans, avec l'aide des Professeurs Jean NAUDIN et Christophe LANCON, et l'AP-HM qui ont bien voulu nous héberger et soutenir nos actions, puis soutien de tous nos partenaires et sponsors, nous avons réalisé :

- de nombreuses interventions auprès des jeunes et des adultes, dans les établissements scolaires, dans les écoles d'infirmières, dans les mairies etc...
- une exposition de 8 panneaux Roll-up qui tourne actuellement
- un congrès en Région PACA le 21 février 2007 pour les journées nationales du suicide (en tant que représentants de l'UNPS Paris). Elle sera reconduite chaque année (le 8 Février pour 2008, en principe)
- un bulletin trimestriel d'information et dans lequel chacun peut s'exprimer
- un site Internet qui permettra de s'informer et de télécharger de nombreux documents, mis à jour régulièrement.

A présent, nous allons nous consacrer entièrement à la création de la « Mallette pédagogique de prévention du suicide » prévue depuis longtemps. Cette mallette est la dernière étape d'un projet global dont le but est de donner tous les outils nécessaires à un maximum de personnes pour dépister le mal-être et prévenir le suicide à leur tour.

Actuellement nous constituons divers comités à ce propos : éthique, scientifique, écriture, lecture, technique, etc...

Toute l'équipe du bureau, qui a donné son maximum depuis le départ et que je remercie chaleureusement, va prendre quelques jours de vacances bien méritées

Bonnes vacances à vous tous et à bientôt !

Rose Marie VILAFRANCA-GUIRAUD : Présidente

Paroles de jeunes

Je suis étudiante assistante sociale et bénévole à l'Association « Christophe » depuis trois ans, et particulièrement sensibilisée à la problématique du suicide. Née en corse, je tiens à réagir par rapport aux deux tentatives de suicide dont nous avons beaucoup entendu parler ces derniers temps.

Dans mon île, le suicide est encore plus tabou que sur le reste du territoire. Les derniers incidents, cités plus haut, ont mis en exergue une grande incompréhension de la population. Ces tentatives de suicide ont fait un grand bruit sur Ajaccio, et les réactions ont été très diversifiées. Beaucoup de personnes ne comprennent pas ces gestes. Il y a un manque total d'information sur les diverses causes conduisant au mal-être et pouvant mener à de tels actes.

Il est temps que les choses bougent, tout le monde doit être sensibilisé et vigilant face au mal-être et au risque de suicide des jeunes mais aussi des moins jeunes !

J'espère que notre association étendra ses interventions de sensibilisation jusqu'en Corse, d'ailleurs je suis chargée, d'ores et déjà, d'établir des contacts.

Céline

L'Encre verte

TEMOIGNAGE

« Les étudiants qui ont assisté à vos interventions ont été très satisfaits de pouvoir échanger sur le mal-être et le suicide en termes de vécu et de témoignages.

Ils ont apprécié l'information sur les facteurs de risques, l'épidémiologie, les signes d'alerte, et les attitudes à adopter envers les personnes et/ou les familles.

Ils connaissent maintenant un réseau local qui œuvre en Santé Publique.

Ils vous remercient de cette prestation et essaieront de mettre en pratique les précieux conseils dispensés. »

Madame Karenne MONIER

Cadre pédagogique à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de la Croix Rouge Marseille.

DEMANDE :

- **DE RENSEIGNEMENTS**
- **D'INTERVENTIONS**

Tous les établissements scolaires, ou autres, peuvent contacter

Marie José URDY

04 91 81 27 60

Les mardi et jeudi

Ou par mail

ass.christophe@wanadoo.fr

Quoi de neuf ?

ADULTE, AUJOURD'HUI ?

2 jeunes philosophes : Eric Deschavanne (45 ans) et Pierre-Henri Tavoillot (42 ans) viennent de publier « Philosophie des âges de la vie » chez Grasset. Voici un extrait de la synthèse :

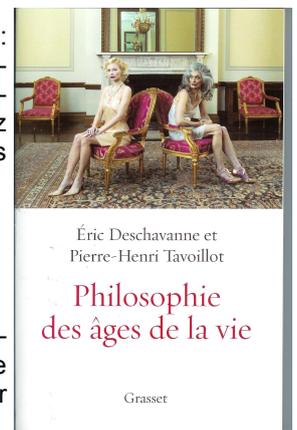
LA JEUNESSE prend le pas sur tous les âges, on la veut « immuable », d'où des confusions : l'enfance est un problème, l'adolescence interminable, la maturité introuvable, la vieillesse ennemie. Dans la vie, il y a des passages : premier amour, premier travail, installation en couple, premier enfant, retraite ... Dans les sociétés primitives, le rite initiatique durait quelques jours. Chez nous, il faut 10 à 15 ans pour passer de l'enfant à l'adulte. La retraite intervient à 60 ans alors qu'on n'est pas vieux. Les âges ne désignent plus des états ou des rôles mais des crises.

Qui de nos jours, veut encore « faire son âge » ?

Pendant des siècles,

ADULTE était le modèle à atteindre. Aujourd'hui, l'adulte est un être qui a peu de temps, prisonnier des contraintes du quotidien. On met en cause le père de famille, le soldat, le travailleur, le bon citoyen. Y-a-t-il une politique de l'âge adulte ? elle est balbutiante, elle suppose de diminuer l'assistanat infantilisant pour produire et soutenir de vrais adultes.

L'AGE



Pendant des siècles, **LA MATURITE** avait une image puissante. Ce n'est pas un chemin naturel, il faut faire un effort pour l'atteindre. La maturité pourrait se définir par trois caractéristiques : expérience pour pouvoir faire face, responsabilité pour agir avec les autres, authenticité pour rester soi-même. L'ampleur du défi peut effrayer mais permet de donner du sens à sa vie.

Pensez à consulter notre site Internet !

www.christophe-lavieavanttout.com

Et pensez surtout à brancher le son ! Nous attendons vos commentaires.

Corse-Matin—Vendredi 25 mai 2007

■ Ajaccio

Corse-Matin - vendredi 25 mai 2007 - page 27

Deux adolescentes décident de se défenster au même moment

Un drame sans précédent en Corse, s'est déroulé hier soir à Ajaccio. Deux jeunes filles, du même âge, colégiennes dans la même classe au Lætitia-Bonaparte, avaient décidé de mourir au même moment en se défenster de leurs domiciles respectifs, éloignés de quelques rues.

Premier drame à 19h20 : une adolescente vient de tomber du 3^e étage dans la cour intérieure du 43, cours Napoléon. Si sur place on parle de chute accidentelle, très vite les événements paraissent plus dramatiques. Alors que cette jeune fille de 14 ans reçoit les premiers secours, un nouvel appel parvient aux services d'urgence. Une seconde adolescente de 15 ans vient de se jeter dans le vide du 2^e étage de l'immeuble Bellevue, avenue Kennedy, dans les mêmes circonstances. Souffrant de traumatismes importants et de fractures multiples après ces chutes d'une dizaine de mètres, les deux camarades de classe sont transportées vers le centre hospitalier de la Miséricorde où leur état est jugé critique.

Comment ces adolescentes en sont-elles arrivées là ? Selon les premières in-



La première adolescente s'est jetée dans le vide à 19h30 d'un immeuble du cours Napoléon. Sa camarade de classe s'est défensterée quelques minutes plus tard, avenue Kennedy. Photo Michel Luccioni

formations, il semble que les deux colégiennes ont quitté les cours ensemble, hier après-midi.

« Tu sautes, je saute »

Sur le chemin, elles parlent longuement de leur mal-être. En rejoignant

leur domicile respectif, elles échangent un dernier coup de fil, se promettent de se défenster ensemble. « Il s'agit de deux tentatives de suicide concertées et chronométrées parce que nous savons qu'elles ont échangé des messages téléphoniques, l'une di-

sant à l'autre " Tu sautes... Je saute ", peu avant le premier drame », a expliqué le procureur de la République d'Ajaccio, José Thorel. « Nous avons également découvert des écrits à leur domicile. Des petits mots échangés qui prouvent qu'elles avaient les mêmes intentions morbides. Les enquêteurs tentent de contacter d'urgence les parents de tous les élèves de la même classe pour éviter une contagion si jamais il s'agissait d'un jeu de défis morbides tels que l'on peut en trouver dans tout le pays sur Internet, dans les blogs de collégiens ou lycéens », a ajouté le magistrat.

Dans la soirée, les premiers témoins ont été entendus — notamment des enseignants — et des analyses de sang devaient être effectuées afin de déterminer si les adolescentes étaient dans leur état normal.

Dans la cité impériale, ce drame a provoqué la stupéfaction. « Comment ce genre de tragédie peut se produire dans notre île. La jeunesse corse aussi va vraiment mal » regrettait une riveraine, les larmes aux yeux.

PAULE CASANOVA

Le virtuel du virtuel.

Le virtuel du virtuel, ce n'est pas la tentative de suicide de deux adolescentes corses, pas davantage celle qui a été évitée de justesse mais bien la norme du monde des adultes, offerte - voire imposée - aux adolescents. Il n'est pas jusqu'à la restitution du fait du 24 mai 2007 qui ne soit soumise à la norme du virtuel. A spectaculariser une T.S., deux T.S. en ne parlant presque jamais des autres – rappelons que le jour même de cette effroyable tentative, une centaine de tentatives a dû se produire sur le territoire ! – on déréalise le fait, on le virtualise et on le modélise. « Le terrible pacte morbide des adolescentes » : ce titre en boucle, dans tous les médias, crée une nouvelle entité sémantique virtuelle : depuis quand l'adjectif « morbide » est-il synonyme de « mortel » ?

L'ennui de vivre s'exprime dans les matériaux de l'époque. Naguère – mais en un temps pas très éloigné – les jeux à risques des adolescents exprimaient, au moyen d'une voiture jetée du haut d'une falaise, la « fureur de vivre ». Le jeu avec la mort prisait autant la vie qu'il pouvait en même temps la briser. Nous n'exalterons pas le passé. Mais aujourd'hui, le jeu avec la mort prend ses sources dans une culture qui a répudié la matrice archétypale du passage – matrice donnée, pour nous autres êtres mortels, par le mort – et qui dévalorise ce passage par une inflation de passages plus fantasmés les uns que les autres. C'est à partir de cette inflation de passages que pousse la culture du sujet-objet de rechange, culture qui métaphorise la mort au profit (?) de la métamorphose ; c'est à partir de cette inflation de passages que pousse la puissance de métamorphose n'est plus possible, une excitation - « Exit » - de l'esprit thanatophilique à la recherche d'une pilule de la mort « jubilatoire ». Corps et âmes sont sommés de se refaire, de se métamorphoser, ici-bas, à la religion de la performance virtuelle : bodybuilding, lifting, chirurgie esthétique, fantasme de clonage, coach spirituel s'y entendent. Deux catégories d'âge pâtissent de cette culture, les adolescents et les personnes âgées. L'adolescent et la personne âgée ont en commun d'être exclus de cette culture et par cette culture : l'un, parce qu'il se fait voler son nid, le champ d'expression de ses métamorphoses, par des « parents-coucous » ; l'autre, parce que le « réel » passage le concerne trop. Ces deux pôles de l'existence sont acculés pour des raisons différentes à un « ne pas pouvoir faire » qui est souvent vécu comme un « ne plus plus pouvoir faire ».

Limitons le destin de cette impuissance, pour le présent propos, à l'adolescence. L'adolescent est, pleinement, dans l'acte du corps : en vivant la perte de sa toute puissance idéale, héritée de l'enfance, il se heurte à deux résistances, celle de son propre corps et celle du corps d'autrui à peine découvert. Cette résistance est ce qu'il est. Autrement dit, le réel de l'adolescent se déroule en une suite de métamorphoses essentielles, des actes successifs par lesquels il se montre et par lesquels il se fait voir. Quand un adolescent se montre, il sort son soi pour soi alors qu'en se faisant voir, il sort son soi pour et par les autres. Ce sont là deux séries d'actes qui composent avec deux logiques différentes, l'une immédiate, l'autre médiante et qui s'entremêlent dans la vie de l'adolescent. Mais, pour ce dernier, ne pas aller au terme de ces séries, c'est toujours une façon d'être en panne d'acte, ou pire, d'être dans l'anti-acte porteur de dénouement funeste. On dit que l'adolescent pense beaucoup mais ne réalise pas. C'est une erreur : il réalise – il rend réel – beaucoup de ses actes sans les accompagner de pensées. Et c'est là une donnée positive. En revanche, quand il les accompagne de pensées, c'est déjà son impuissance, sa défaite : le fameux « ça me prend la tête » ! C'est souvent le moment où l'adolescent stationne dans la panne, il joint alors la pensée à son acte en panne. Ce sont les comportements à risques, à moindres risques comme à très grands risques. Être figé dans un acte en panne, c'est être acculé au passage métaphorisé par l'esprit en proie à tous les excès, ceux de la monstration et ceux du « se faire voir » alors confondus. Il y a là une incitation, subie par l'adolescent, à endosser un corps de passage, un corps qui n'est que dans le passage, un corps qui n'est plus. Ce n'est plus le corps en ses métamorphoses essentielles, c'est le corps d'un « revenant » qui n'est jamais parti. Il n'y aurait là qu'accident « passager » si ce corps en manque de réalité – corps exploité par certains jeux vidéos – n'était pas déjà « subtilisé » par la culture inféodée au passage, la culture adulte à laquelle nous venons de faire allusion. Il n'y aurait là que passage en puissance d'accidents si la norme de l'objet de rechange tant magnifié n'occupait pas le terrain jusqu'au paroxysme. Songeons à l'ombre que projette cette même culture de l'objet de rechange, celle dont on vante par ailleurs la face ensoleillée de performances. A cette fin, remarquons, sur Internet, une kyrielle d'images données à voir et jamais racontées comme elles pourraient l'être dans la narration d'un film. Ici telle décapitation, là telle humiliation sexuelle exacerbée. Or, il faut le dire fortement : quand on est dans l'expression adolescente, il y a une différence fondamentale – que la culture adulte feint de ne pas reconnaître – entre le propos de l'adolescent qui affirme « je me vois en train de me tuer » et celui où il dit « je raconte une histoire où je me tue ». Le danger n'est pas le « pacte morbide » prétendument tramé sur Internet (et assurément contracté par les médias). Le danger du danger est bien là : que l'adulte évite de voir cette différence parce qu'il l'a déjà transformée en norme : la norme de la monstration sauvage, pendant obligé de celle qui organise le monde virtuel des adultes. Crier haro sur Internet relève d'une perverse et absolue mauvaise foi, si l'on évite par là de reconnaître que l'adolescent joue, au péril de sa vie, à être plus royaliste le roi adulte. Les « blog » des adolescents (nous) racontent des histoires ; tâchons de ne pas nous raconter une autre histoire pour confirmer notre cécité.

Calendrier 3ème Trimestre 2007

Nos bureaux seront fermés du 7 Juillet au 7 Septembre inclus.

Le suicide et la génétique

Voici ce que l'on peut dire sur le « suicide et la génétique »

Les discours de certains peuvent porter à confusion, mais il est certain que les gènes ont une implication dans les phénomènes suicidaires.

Les facteurs génétiques ne sont pas responsables du suicide, en d'autres termes pas de gènes du suicide.

Les gènes participent à ce que l'on appelle la vulnérabilité au suicide.

De la même manière certains gènes font que certains sont blonds et que cette caractéristique de leur peau les expose à un plus grand risque de coups de soleil qui ensuite pourront favoriser la survenue de cancer de la peau.

Il n'y a aucune preuve que le suicide soit lié à des gènes particuliers !!!!

Pour les phénomènes suicidaires, les relations ne sont pas encore bien connues ; ce ne sont pour le moment que des hypothèses de recherche et cela ne permet pas de proposer des attitudes de prévention ou de soins.

Cependant ce type de questionnement pose la problématique de la prévention du suicide, de l'identification et de la prise en charge des personnes à risque avant qu'il ne soit trop tard.

La question d'une santé mentale est posée. Elle ne doit pas cependant être faite au travers de la seule identification de facteurs génétiques qui n'expliquent pas grand chose actuellement dans ce drame.

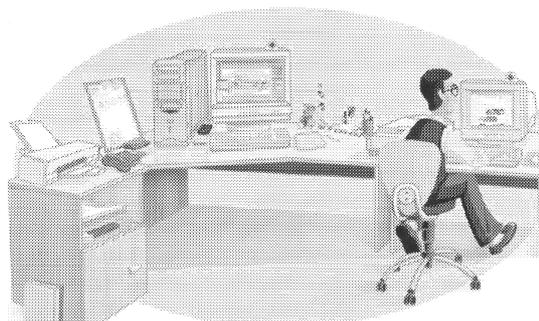
Professeur Christophe LANCON : Psychiatre

Avis de recherche !

1 Assistant (e) bénévole

Pour seconder et organiser des manifestations comme : conférences, salons, lotos, réunions, etc...ainsi que travail de bureau et suivi de dossiers.

Cette personne devra avoir le sens de l'organisation, des responsabilités et du travail en équipe.



Les bénévoles s'engageant à l'association Christophe peuvent bénéficier des formations nécessaires à la tenue de leur poste.

Nous demandons, après accord ou période d'essai, un engagement d'une certaine durée.

Bulletin Trimestriel
N° 3
Juillet 2007

Adresse de nos Bureaux
 Hôpital SAINTE MARGUERITE
 Pavillon SOLARIS
 270 Avenue de Sainte Marguerite
 13009 MARSEILLE

Téléphone : 04 91 81 27 60
 Les mardi & jeudi

Télécopie : 04 91 81 27 60

Messagerie : ass.christophe@wanadoo.fr

La Vie avant tout

Retrouvez-nous sur le web :
www.christophe-lavieavanttout.com

Comme une fleur

Belle comme une fleur, maman de deux magnifiques filles, une mère aimante, des amis attentionnés, un métier passionnant et pourtant cette incompréhensible envie de mourir, de mettre un terme à ce mal de vivre, d'en finir avec la souffrance de cette vie qui, pour elle, n'a plus de sens.



Pendant des années, des comportements à risque, tu joues avec le feu en marchant sans cesse sur le mince fil du rasoir, parfois les yeux fermés, jouant ta vie à pile ou face. Tu penses à la mort comme à une amie qui pourrait te soulager et tu te mets à élaborer un scénario. Méthodiquement tu programmes ton départ, organises ta fin.

Un soir de solitude, « quelques » cachets, « un peu » d'alcool ne suffisent pas, alors tu te fais mal comme pour laisser des traces de ta souffrance.

Ta vie ne te plaît pas. Rien de bien, de beau, d'intéressant, d'utile, de nécessaire. Une vie pour souffrir tu n'en veux pas, tu n'en veux plus et tu as raison, il faut arrêter. Pourquoi souffrir encore et toujours ? Puisque tu hais ta vie, alors mets-y un terme mais à toi, ne te fais pas de mal. Change la, change tout ce qui ne va pas. Ecarte le mauvais, ne gardes que le bon et recommence autrement, ailleurs. Change ta vie, ne l'arrête pas. Réapprends à l'aimer, à t'aimer.

Cette fleur qui se meurt, qui manque de soleil, d'eau et d'air, ne l'arraches pas mais donne lui un nouveau pot et change la d'endroit pour qu'elle reflorisse et devienne encore plus belle et plus forte.

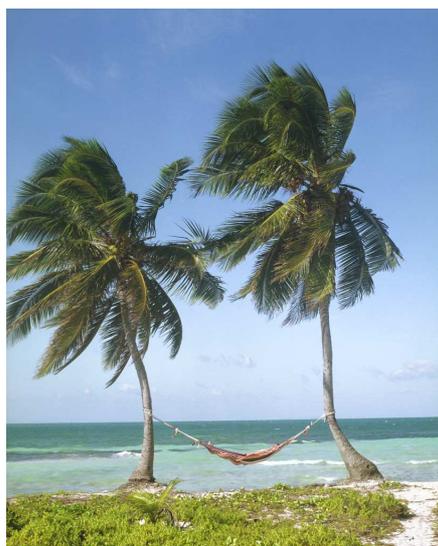
Change la terre qui la nourrit et éloigne-la des parasites et du lierre qui l'étouffe.

Demain une nouvelle fleur renâtra et une autre vie commencera. Pascal

Chers adhérents et amis : A bientôt

Quelques uns de nos partenaires

- A.P.- H.M Assistance Publique Hôpitaux de Marseille
- A.S.M.A. Association Suicide Mal-être Adolescent
- C.G. 13 Conseil Général des Bouches du Rhône :
- C.N.R.S. Centre National de Recherches Scientifiques
- C.P.A.M. Caisse Primaire d'Assurance Maladie
- C.R. PACA Conseil Régional PACA
- C.R.E.S. Comité Régional d'Education pour la Santé
- C.R.I.S.E. Centre Recherches et Interventions sur Suicide et Euthanasie (Canada)
- CITE DES ASSOCIATIONS de Marseille
- D.D.A.S.S. Dir. Dép. Affaires Sanitaires et Sociales
- F de F 13 Familles de France des Bouches du Rhône
- I.A. Inspection Académique d'Aix-Marseille
- I.F.S.I. Institut de Formation en Soins Infirmiers
- I.N.S.E.R.M. Institut National Santé Recherche Médicale
- M.D.A. Maison de l'Adolescent de Marseille
- MAIRIES Différentes Mairies de Marseille
- O.M.S. Observatoire Mondial de la Santé
- O.R.S. Observatoire Régional de la Santé
- PHARE Association Enfants-Parents
- S.A.V.U. Service d'Aide aux Victimes en Urgence
- S.O.S. Amitié Groupe des Bouches du Rhône
- Sté de THANATOLOGIE Pour mieux vivre son deuil
- U.D.A.F. 13 Union Départ. Associations Familiales du 13
- U.N.P.S. Union Nationale Prévention du Suicide



*Nous vous souhaitons de
 très très
 bonnes vacances !*

Quelques uns de nos sponsors

Donateurs privés

